

20c.

Journal du Lot

20c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	Autres départements.....	9 fr. 50	17 fr. 50

TÉLÉPHONE 34 COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE
Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 50
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Grande querelle à propos d'une bataille empêchée. Le Préfet de Police, silencieux et énigmatique, entre deux accusations. — Droit d'accueil, droit d'asile ! La France n'est pas prête à y renoncer malgré les réclamations de Moscou et de Rome.

M. Jean Chiappe, préfet de police pour Paris et lieux circonvoisins, se pose depuis quelques jours comme un sphinx dont le public cherche vainement à deviner l'énigme.

De quel parti subversif s'est-il fait le complice ? Lui, défenseur de la Société, à quels perturbateurs de l'ordre public a-t-il voulu prêter le concours de ses forces policières ? Voilà de quoi discute la presse à Paris où c'est la question du jour de savoir si le Chef de la police protège les socialistes contre les communistes ou ceux-ci contre ceux-là ?

L'autre jour le parti socialiste avait organisé devant le monument aux Morts de Champigny une manifestation en faveur de la paix qui devait être grande : abondante en discours, magnifique en cortèges.

L'annonce de cette célébration mit l'Humanité en fureur. — Intolérable provocation, s'écriait-elle. Cette cérémonie pacifiste nous est une déclaration de guerre ! Le parti communiste est en danger. Il ordonne la levée en masse et la mobilisation générale. Les social-fascistes nous trouveront devant eux, aux jour et lieu dits...

Car la paix est, si l'on peut ainsi dire, la propriété privée des communistes. Nul n'a le droit d'y pénétrer. Ils ne peuvent permettre qu'elle soit célébrée par d'autres que par eux, suivant le rite consacré à Moscou, seul pur et seul orthodoxe. La paix ne doit pas recevoir les hommages déshonorants d'hérétiques bons à pendre et à fusiller !

L'Humanité déclara donc que ses amis se battraient pour empêcher un tel sacrilège et qu'ils démontreraient leur amour de la paix les armes à la main.

— Nous leur casserons la gueule pour leur apprendre la concorde fraternelle et nous leur incouterons notre haine des tueries en en faisant un grand massacre !

A quoi le *Populaire*, organe des pacifistes du socialisme, répondait que ses cohortes étaient prêtes à régler leur compte aux miliciens de Moscou et qu'on en verrait une belle fricassée.

Bref, à la voix des Profètes, une furieuse bataille se préparait entre les deux Internationales dont le premier principe est d'établir l'union entre les prolétaires de tous les pays.

C'est alors que M. Chiappe intervint, non pour faire régner la paix, mais pour empêcher la guerre. Il interdit le cortège socialiste. Il interposa ses agents pour séparer par un certain espace neutre les communistes des socialistes. Il fit de la police-tampon.

Ainsi la bataille fut rendue impossible et les belligérants se consolerent chacun de leur côté en tapant sur les agents — lesquels, comme on les connaît, ne durent pas se borner à encaisser les coups.

Quant à M. Chiappe, lui, il ne dit rien. De sorte qu'on ignore de quel côté penche son cœur et que la question ne sera jamais résolue de savoir s'il a voulu ce jour-là protéger M. Léon Blum ou le compromettre !...

ce parce que celle-ci accueille les émigrés russes qui trouvent chez elle travail et sécurité, comme les journaux de Rome l'attaquent parce qu'elle donne refuge aux Italiens qui fuient le régime imposé à leur pays.

Communistes et fascistes, si bien d'accord, prétendent que la France « viole le droit international » et la sommement de mettre fin à ses pratiques de générosité et de liberté.

Voilà des sommations qui ne sont humiliantes que pour ceux qui les font. Elles sont en outre parfaitement vaines et ne changeront rien aux traditions d'un pays qui s'honore d'être considéré par tous les proscrits comme une terre de protection pour les faibles et les malheureux !...

Le gouvernement français fera à ces réclamations — si elles sont formulées officiellement — l'accueil qu'elles méritent.

Que faudrait-il donc pour complaire à ces gens-là ? Renvoyer ces proscrits, les livrer à leurs geôliers et à leurs bourreaux ?...

Ah ! ça, pour qui nous prennent-ils donc et comment les chefs soviétiques osent-ils émettre de pareilles prétentions, eux qui, durant des années, ne furent sauvés de la police tsariste que par la protection qu'ils trouvèrent à Paris ?

PETITS MOTS ÉCRITS

A la Page

Les poètes du XVIII^e siècle faisaient de la femme — leur idole — un étrange animal. Ils lui donnaient un teint de lys et de roses, des yeux de perche, des lèvres de corail, des seins d'albâtre... et bien d'autres choses encore.

Puis ces mélophores passèrent de mode. Mais nos contemporains semblent s'efforcer de les transporter dans la réalité, avec le fard on l'emaiil aux joues, le henné aux cheveux, le rouge aux lèvres, le khôl aux yeux, les sourcils remplacés par un coup de crayon, etc.

Et ce n'est pas fini.

Voici donc le dernier souci des femmes à la page, le dernier cri de la mode et du bon ton, la marque à laquelle, ce hiver on reconnaîtra l'élégante, éprise de nouveauté et désireuse aussi de ne point passer inaperçue au milieu de ses semblables. Et cela complétera avantageusement cet ensemble dont je parlais tout à l'heure et dont vous avez sans doute, comme moi, admiré l'harmonieuse ingéniosité.

J'éprouve, au pied du mur — si l'on peut ainsi parler — un scrupule à vous faire part de cette création, et à détruire par avance toute la joyeuse surprise que vous auriez pu en éprouver.

Mais, bastie ! le sort en est jeté.

Il sera donc de mode, cet hiver, chez nos aimables compagnes, de s'entourer le nombril d'un cercle d'or. On n'utilisera point à cette fin, comme on pourrait supposer, des métaux précieux. On a trouvé mieux, en utilisant un sel radioactif qui donne au jour une superbe teinte d'or jaune et dans l'ombre d'éblouissantes couleurs de feu. Il constituera de sa flamme le cercle magique qui illuminera la place.

Mais à quoi cela peut-il servir, allez-vous dire, puisque nous n'en verrons rien ?

C'est bien précisément ce qui vous trompe, car lorsqu'elle se mêle d'avoïer de l'imagination, la femme à la mode en a davantage que le plus exalté des poètes.

Et c'est un secret que je vous expose vous réjouir.

Vous connaissez ces enveloppes-fenêtres qui par une ouverture en carré, couverte de mica, laissent apercevoir l'adresse indiquée sur la lettre qu'elles contiennent. Eh ! bien, on va transposer cette idée dans le domaine vestimentaire de nos élégantes pour qu'à travers les vêtements nous puissions voir briller le cercle de feu. Ayant épuisé successivement toutes les possibilités de décolletage, celles d'en-haut qui laissent voir la poitrine et le dos ainsi jusqu'aux creux des reins, et celles d'en bas qui remontent au-dessus du genou, c'est ainsi le décolleté qu'on exerce ici le terme inexact par deux fois et que l'on n'emploie que faute d'autre — par le milieu qui va avoir son tour.

Et, reconnaissez-le, en vérité, il ne nous manquait plus que ça. (Du « Parure »).

Jean COULANGES.

L'amitié franco-yougoslave

Un sculpteur yougoslave vient d'être chargé de sculpter un monument symbolisant la reconnaissance de la Yougoslavie envers la France, monument qui se dressera sur le plus bel emplacement de Belgrade, dans l'allée principale du parc Kalimegdan.

Le sculpteur commencera ses travaux dès le printemps prochain, afin que l'inauguration du monument puisse avoir lieu le 14 juillet.

Informations

A la Chambre

La Chambre discute le budget de l'instruction publique.

M. Blanc demandait au Gouvernement de mieux défendre l'école laïque. M. Locquin parle de l'école unique.

M. Herriot prononce un discours sur l'enseignement primaire et se félicite de voir qu'un crédit de 500 millions était voté. Il préconise la gratuité de l'enseignement secondaire.

M. Berthod parle en faveur de l'assistance médicale dans les écoles.

Dans la séance de nuit, la Chambre continue la discussion du budget de l'instruction publique.

Mais M. Chéron demande, auparavant, le vote du collectif, retour du Sénat. Le projet est voté.

L'évacuation de la Rhénanie

Le haut commissariat français pour les pays rhénans communique la note suivante :

Les troupes britanniques quitteront définitivement la Rhénanie, le 12 décembre, avec le général Thwaites, commandant en chef l'armée britannique du Rhin.

A l'occasion du prochain départ, M. Tirard, haut-commissaire de France, a offert à Wiesbaden une réception en l'honneur du général Thwaites. Le drapeau britannique sera amené solennellement le 12 décembre, en présence des autorités alliées et du général Guillaume, commandant en chef.

En Belgique

M. Jaspars s'est rendu au palais royal, pour annoncer au roi qu'il acceptait de former le Cabinet.

Sans nouvelles d'une île française

Depuis quelque temps, aucune nouvelle n'est parvenue de l'île Saint-Paul, appartenant à la France, dans l'Océan Indien. Pour éclaircir ce mystère, le vapeur « Euryspide », d'Aberdeen, qui vient de quitter samedi Le Cap, à destination de l'Australie, a reçu pour instruction de modifier son trajet et de toucher l'île Saint-Paul, afin de trouver pour quelles raisons on n'a reçu aucune communication de cette île depuis le 9 octobre.

La Conférence navale

A la Chambre des Communes, M. Mac Donald a annoncé que la date de la conférence navale était définitivement fixée au 21 janvier.

La 2^e Conférence de La Haye

La deuxième conférence de La Haye doit, on le sait, approuver définitivement le plan Young qui fut accepté en principe dans le protocole final de la première conférence close le 31 août dernier.

Les divers Comités d'experts qui furent constitués en exécution des accords de La Haye : Banque Internationale, adaptation de la législation allemande au plan Young, liquidation du passé, biens cédés en réparations orientales, prestations en nature, ont achevé leurs travaux et tous les rapports sont à la veille d'être adressés aux gouvernements.

Ce sont les conclusions de ces rapports qu'étudie en ce moment le Cabinet français dans des réunions interministérielles.

Les colons fuient la Russie

Samedi, est arrivé à la station frontalière lettone de Zilupe, venant de Russie, un convoi de 401 colons allemands, dont 157 enfants. Deux autres convois, l'un de 400 colons et l'autre de 500 vont arriver.

Les réfugiés ont été reçus et hospitalisés par les membres de la Croix-Rouge lettone, et de nombreux journalistes lettons et étrangers ont assisté à leur arrivée.

Les colons racontent que 16.000 paysans allemands s'étaient rassemblés près de Moscou et que 4.000 seulement ont reçu l'autorisation d'émigrer, tandis que tous les autres ont été renvoyés.

Les colons, qui viennent d'arriver, appartiennent autrefois aux classes les plus aisées de la population rurale en Russie. Maintenant, ils sont presque dans le dénuement. Ils ont déclaré que les prochains convois amèneront des colons encore plus misérables qu'eux.

La Syrie négocie avec les Turcs

La commission chargée de régler la question des immeubles syriens en Turquie doit commencer aujourd'hui ses travaux.

Les délégués du gouvernement syrien sont arrivés à Angora. On espère que les pourparlers seront faciles et rapides.

La guerre civile menace Canton

La bataille fait rage pour la possession de Canton et du sud-est de la Chine. Les Cantonais amènent en toute hâte des renforts sur le front, mais comptent surtout pour se défendre sur Paviation.

Les « Côtes de fer » attaquent les Cantonais sur la rivière nord et les troupes du Kouang Si sur la rivière ouest.

Les droits de la femme

M. Lucien Hubert, garde des sceaux, ministre de la Justice, a donné audience à une délégation conduite par M. Matter, président de chambre à la Cour de Cassation, et qui était venu le prier de prendre en considération un projet élaboré par la commission de révision des droits de la femme, dans le but de supprimer du Code civil l'incapacité de la femme mariée.

Le garde des sceaux a écouté avec bienveillance les vœux qui lui étaient soumis et a promis d'examiner prochainement la question avec le plus grand soin.

EN PEU DE MOTS...

— On est inquiet sur le sort de 8 schooners partis vendredi de Terre-Neuve et qui ont été pris par la tempête.

— M. Graber, socialiste, est élu président de la Chambre suisse.

— On annonce qu'un tremblement de terre a été ressenti à Lourdes. La secousse a été assez vive, mais brève.

— Mme Bonnemare, 41 ans, de Cransac (Aveyron), s'étant approchée d'un séchoir à châtaignes, a été grièvement brûlée et a succombé à ses blessures.

— La Suisse donne son adhésion au pacte Briand-Kellogg.

— Un incendie s'est déclaré dans une maison de Stadox à Mercenac (Ariège). Activé par le vent, le feu s'est communiqué aux maisons composant le hameau.

NOS ÉCHOS

Docteur et avocat.

Un jour, un avocat et un médecin avaient fait un pari passionnant. Il s'agissait de déterminer laquelle, de leurs deux professions, était la plus ancienne, car l'homme de loi insistait en faveur du Droit, prétendant qu'il pourrait citer un fait sérieux qui prouverait que sa science remonte à une époque aussi reculée que l'existence du monde.

L'avocat, persuadé de sortir victorieux de la rencontre, s'exprima en ces termes :

— Messieurs, quand Dieu décida de chasser du paradis terrestre Adam et Eve, quel acte a-t-il commis ?

— Une expulsion s'écrièrent les témoins.

— Donc, dit l'avocat, Dieu exécuta un acte légal !

Alors, le docteur, souriant :

— Pardon, dit-il à son ami, puisque vous connaissez si parfaitement l'Histoire Sainte, pourriez-vous me dire comment ce même Dieu créa, avant d'avoir eu à songer à une expulsion, Eve, la compagne d'Adam ?

— Parbleu, c'est en enlevant une côte à celui-ci !

— Donc, s'exclama, joyeux, le fils d'Esculape, le premier acte que fit ce même Dieu fut une « opération ».

Et l'avocat dut convenir qu'il avait perdu sa cause, au profit de la thèse du docteur.

Un rêve de Clemenceau.

L'ancien président du Conseil voyait souvent, en ces dernières années, le musicien Charles Pons, qui jadis avait mis en musique *Le Voile du Bonheur*, et qui plus récemment avait fait une grande composition musicale sur le *Démophile*.

Un jour, M. Clemenceau lui dit :

— Pons, j'ai fait un rêve cette nuit. Je me trouvais dans une plaine sans fin, et cette plaine était occupée par un orchestre immense. Il y avait des milliers et des milliers de musiciens, et c'était vous qui les dirigiez, et c'était un morceau de vous qu'ils jouaient. Mais il y avait quelque chose de singulier. Je voyais les musiciens tourner les pages de la partition, je les voyais souffler dans leurs instruments, je les voyais promener les archets sur les violons et les violoncelles. Mais je n'entendais rien, pas le moindre son, rien, rien.

M. Clemenceau se tut un instant, puis acheva :

— Et c'était, Pons, la plus belle musique que vous ayez jamais faite.

Qui veut donner sa peau ?

Une riche Américaine de Chicago, Mme Emma Gallagher, ayant été atrocement brûlée au cours d'un accident, un éminent chirurgien lui greffa sur le corps vingt-trois fragments d'épidermes provenant de vingt-trois personnes, appartenant à quinze nationalités différentes.

Plusieurs greffes n'ayant pas réussi la riche Américaine fit connaître par voie d'annonces qu'« elle désirait acquérir vingt-cinq centimètres de peau humaine ».

A cette occasion, déclare *Paris-Soir*, un reporter vient de demander au raccommodeur de la dame le prix courant de la « peau humaine », cet article nouvellement entré dans le commerce.

La peau se vend aux Etats-Unis à raison de 200 dollars les 30 centimètres carrés, a répondu l'éminent praticien ; on la débite habituellement par bandes de 0,22 de long sur 0,02 de large.

Avis aux amateurs...

Francesca ...

d'André Lamandé

Encore un livre quercynois... Et un grand livre malgré son petit nombre de pages !

Je ne me fie guère d'habitude aux clartés que nous offrent sur les ouvrages nouveaux leur bande de présentation, j'ai vu celle de « Francesca » assez longtemps après la lecture du roman. Par hasard, je suis crié pleinement à sa déclaration. Elle nous donne comme éléments de la fable qui nous est offerte : « la mort, l'amour, le soleil. » C'est en effet de ces trois thèmes que s'inspire l'auteur.

M. André Lamandé lui-même, sur la dédicace qu'il a bien voulu tracer à mon intention, qualifie son œuvre d'« évocation du cauchemar et de l'humaine ». La définition se précise, en deux termes au lieu de trois. L'amour reste sous-entendu. Mais l'éclair du décor et les ténèbres du dénouement affirment leur rencontre et leur contraste. Un drame radiéux et sombre s'annonce. Mieux que cela : une tragédie dure et nette comme l'antique, toute baignée de cette lumière cadourque qui égale en vigoureuse douceur celle du ciel grec enveloppée aussi de cette horreur sacrée que les métairies du Quercy n'ignorèrent pas davantage que les palais et les temples de l'Hellade...

« Quelqu'un me disait l'autre jour : « Ce livre est beau ; mais il exagère... » On ne connaît point, dans le Lot, « meurs aussi farouches que celles de dont voici le violent crayon ! »

Si ses traits physiques d'autan perdurent, l'aspect moral de notre province s'est profondément modifié depuis moins de cinquante ans. Des traditions et usages anciens que restait-il ? Pas grand-chose ! Avons-nous à nous louer de cette métamorphose ? Oui, à quelques égards. Et précisément à celui de la disparition de certaines coutumes qui maintenaient chez nous, en plein dix-neuvième siècle, des gestes d'une cruauté digne des mauvais jours du moyen âge, qui peuplaient de drames le plus souvent étouffés nos campagnes frémissantes et muettes. Les différends de famille, les conflits passionnels, les disputes d'intérêt, les rivalités de villages aboutissaient à des meurtres beaucoup plus nombreux que ceux d'aujourd'hui, sur une terre il est vrai bien plus peuplée.

Des coups de fusil arrêtaient souvent l'obscure cacophonie des charivaris déchirés par les remariages des veufs. Les conscripts de tel ou tel chef-lieu contraignaient leurs camarades des autres communes du canton à de si humiliants hommages que des rixes éclataient tous les ans, dégageant parfois en batailles rangées. Léon Lafage nous contait naguère une de ces bagarres. Et le sourire du conteur gardait un peu de l'effroi du témoin... Je pourrais multiplier les exemples de ces drames. Je me bornerai à en citer un encore, peut-être plus inhumain que les précédents, sous ses airs de farce. Au temps de mon enfance, les jeunes gens de M... se rendaient en bande à la foire du Dégagnaz. Ils y achetaient pour quelques francs, un âne, le plus vieux et le plus perclus des bourricots mis en vente. En le navrant de coups, ils ramenaient chez eux le pitoyable animal. Sur cette victime traditionnelle,

— Il me semble, lui dis-je, madame, que selon les règles de notre langue, il faudrait dire : Je suis.

— Vous direz comme il vous plaira, ajouta-t-elle, mais, pour moi je croirais avoir de la barbe si je disais autrement.

Beaubourg, qui était extrêmement laid, représentait le rôle de Mithridate dans la pièce de Racine. Au moment où Mademoiselle Lecoureur, qui jouait celui de Monime, lui disait :

« Ah ! seigneur, vous changez de visage », on cria du parterre :

« Laissez-le faire. »

— Je crois que j'ai tiré trop à gauche...
— Je crois que Monsieur le Baron se trompe : c'est le lapin qui était trop à droite.

LE LISEUR.

LECTURES ET IMPRESSIONS

Francesca ...

ils exerçaient leur verve de tortionnaires jusqu'au soir de leur fête locale, c'est-à-dire plusieurs jours durant.

M. Lamandé ne précise point l'époque à laquelle se déroulent les phases du calvaire de Fabien Labareille. Elle n'a pas à remonter bien loin en arrière de la nôtre pour coïncider avec le temps où vivaient réellement les conscripts de L... et les meneurs de fratrie de M... Ainsi située l'aventure me paraît affranchie de toute exagération. La mémé de chez nous ou le vieux labourneur qui conta cette anecdote à M. André Lamandé ou qui lui en fournit l'inspiration fit appel à sa mémoire, non à son imagination. Il narra un fait divers, non pas un conte de veillée ou un rappel de cauchemar. Dans l'adaptation du romancier, seul le bâton de rouge « de la jolie burlesque de Payrac », constitue un anachronisme par anticipation. Pour le reste, je le date simplement de l'époque peu reculée où l'on donnait à notre département le surnom de « petite Corse » ; pour des raisons politiques sans doute, mais pour d'autres aussi...

L'intrigue de « Francesca » ? Je n'entends pas la résumer ici. Je tiens à vous laisser le soin captivant, l'attrait épouvanté de savoir par le menu pourquoi Flavien Labareille arrive le dernier aux funérailles de son père...

épouvante les gens du Lot en survenant enfin nu et sanglant, les épaules chargées d'une croix. Les machinations de la sauvagerie et aguicheuse Francesca, la rivalité du cauchemar et de la plaine, le crime d'intention sinon de fait qui se déroule sous les courliens du maître de la Toulouse, tout ce drame paysan aux simples et effroyables péripéties, vous devez le voir vous-même se nouer et se dénouer sous le triple signe de l'intérêt, de l'amour et de la haine.

Ni dans « Les Lions en Croix », ni dans les « Enfants du siècle », André Lamandé ne s'était jamais élevé à une pareille hauteur tragique. Et il atteint ce pittoresque sommet sans s'écarter du sentier qui contourne la ferme, de la route qui borde les champs, de ces voies que, d'un bourg à l'autre, chacun suit à la campagne, l'esprit joyeux ou le cœur empoisonné. Tous les chemins mènent au calvaire quand un mauvais vent souffle entre leurs haies fleuries...

Dans ce petit livre comme dans les précédents, mais avec des accents nouveaux, éclate en strophes nombreuses un hymne à la terre quercynoise. Une fois de plus, M. André Lamandé place son décor et ses acteurs dans cette région d'entre Payrac et la Dordogne, si nettement empreinte de la lumineuse rousse particulière à notre province. De cette fidélité persistante et de la nouvelle preuve qu'il nous en donne, le public cadurcien aura bien-tôt une occasion directe de témoigner à l'auteur de « Francesca » son admirative gratitude. C'est pour nous une raison de plus de nous réjouir de la prochaine venue à Cahors de M. Lamandé répondant à l'appel des « Amis du Beau Vieux Quercy »...

Eug. GRANGÉ

(1) Francesca — roman — un volume de 108 pages, aux Editions des Portiques, Paris.

PLUTOT que d'exhorter les malades au courage, faites-leur faire une cure de Pilules Pink, ils reprendront courage d'eux-mêmes en constatant les premiers effets de ce puissant rénovateur des forces.

Les Pilules Pink accroissent la valeur nutritive du sang, reconstituent la vigueur du système nerveux, relèvent sensiblement l'appétit, donnent enfin à l'organisme une puissante impulsion.

Les anémiques, les neurasthéniques, les affaiblis, les surmenés ont, dans les Pilules Pink, le remède le plus certainement efficace.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt: P. Barret, 23, rue Bailly, Paris.

7 fr. la boîte, 39 fr. les six boîtes plus 0 fr. 85 de timbre-taxe par boîte.



PILULES PINK
OUR
PERSONNES
PALES

Avec chaque pilule du sang nouveau.

PRÉVENEZ -- GUÉRISSEZ
les Oreillons, Gorgeuses, Engorgures
EN EMPLOYANT LE
CAMPHRICE DU CANADA
Il vous conservera une peau douce et saine, même par les plus grands froids.
La boîte 5 francs toutes pharmacies
Dépôt: CAHORS, Pharmacie ORLIAO
SOULLAC, Pharmacie BOUYER

Bibliographie

Vient de paraître.

LE VIEUX QUERCY
par Eugène SOL

Vieux usages relatifs à la naissance, à l'enfance, à la jeunesse, au mariage et à la mort. — Fêtes, chants et divertissements d'autrefois. — Vertus des plantes et remèdes de bonne femme. — Légendes, traditions, contes, dictons et proverbes quercynois. — Coutumes de jadis concernant l'agriculture, la viticulture et la vitiologie. — Métiers et professions. — Particularités de la vie locale.

In-8° raisin de 432 pages.
Prix broché : 30 fr.

Vient de paraître

'Au Pays des Bombances'
par Ernest LAFON
avec préface de Gustave GUICHES

Roman qui a reçu le plus chaleureux accueil en Quercy et dont les critiques de la grande presse font le plus vif éloge.

M. Serge Baranx en a dit : « Ce qu'il faut retenir et ce dont on ne saurait assez féliciter l'auteur, c'est d'avoir voulu avant tout être quercynois, de l'avoir été dans le fond et dans la forme, car nous avons retrouvé, là, force d'expressions qui ont la bonne saveur du terroir et donnent à l'œuvre sa vraie signification... »

En vente chez l'éditeur ou expédier contre remboursement : M. Meyzenc, 36, boulevard Gambetta, CAHORS. — Un gros volume de 350 pages, très belle édition, 12 francs.

EUGÈNE GRANGIÉ

Cahors-en-Quercy
(avec dessins de M^{lle} Alice Millochau)

1 vol. Prix..... 6 fr.

En vente : A CAHORS
LIBRAIRIE MEYZENC
LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

La Phosphode Garnal

MÉDICATION IODO-TANNIQUE PHOSPHATÉE

Remplace agréablement et avantageusement
L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Dans son traité des « Médicaments Usuels », 5^e édition, page 138, M. le Docteur MARTINET affirme que « les iodo-tanniques constituent, avec l'huile de foie de morue, les arsenicaux, le climat marin, les bains salés, la médication de choix du lymphatisme et de la scrofule ».

ACTIONS ET INDICATIONS de

la PHOSPHODE GARNAL
Spécifique du lymphatisme par son iode — Astringent
Tonique par son tannin
Reminéralisant par son phosphate de chaux

La PHOSPHODE GARNAL
est indiquée

- 1° dans tous les états lymphatiques : lymphatisme, scrofule, adénopathies, hypertrophies amygdaliennes, végétations adénoïdes ;
- 2° dans la convalescence des maladies infectieuses, les états dépressifs, les états pré-tuberculeux et les premiers stades de la tuberculose pulmonaire ;
- 3° dans les états où la déminéralisation prédomine : rachitisme, arrêt de croissance, phosphaturie, prédispositions tuberculeuses, hypophosphies, etc., etc., etc.

Mode d'emploi :

ne cuillerée à soupe à un verre à madère (suivant l'âge) au début de chacun des deux principaux repas.

Prix du flacon (impôt compris) : 14 francs

Laboratoire de la PHOSPHODE GARNAL
CAHORS — 97, boul. Gambetta — CAHORS

porte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir de nouveaux et superbes sujets: *Rocamadour* (Lot) de P. Commarmond, *lle Tudy* (Finistère) de Hallo, *Quiberon* (Morbihan) de Symonod, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets: *Château d'Amboise* (Constant Duvau), *La Roque-Gageac* et *Estaing* (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

- Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines.
- Bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai-d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

Nouvelles réductions sur les prix des billets aller et retour de famille

Les billets d'aller et retour de famille à prix réduits, qui offraient déjà de sérieux avantages aux familles effectuant un parcours d'au moins 300 kilomètres, retour compris, en présentent maintenant de plus appréciables encore.

La famille doit se composer, comme précédemment d'au moins trois personnes, dont le père ou la mère, mais dans ce minimum, une personne peut être remplacée par un seul enfant de 3 à 7 ans au lieu de deux enfants de 3 à 7 ans antérieurement.

D'autre part, le billet peut comprendre, en plus des domestiques, un chauffeur par voiture remise au transport.

Enfin, la réduction de prix est consentie à partir de la deuxième personne au lieu de la troisième personne primitivement. Elle est de 25 0/0 pour la deuxième personne, de 50 0/0 pour la troisième personne et de 75 0/0 pour les suivantes.

Des réductions supplémentaires, variant de 10 à 45 0/0, sont accordées aux familles de trois personnes au minimum effectuant un parcours total d'au moins 400 kilomètres.

Nouvelles cartes pour voyages à 1/2 tarif

En vue de faciliter les déplacements de tourisme ou d'affaires que les voyageurs peuvent avoir à effectuer successivement pendant une période de temps limitée, ainsi que les voyages circulaires d'une certaine étendue et dont les intéressés conserveront à tout moment la faculté de régler l'itinéraire à leur gré, les Grands Réseaux délivrent des cartes donnant droit à la délivrance de billets à demi-tarif et valables pendant un ou deux mois.

Les cartes peuvent être délivrées à partir d'un jour quelconque du mois, au gré des voyageurs.

Prix des cartes :
Pour un mois. — Première classe, 270 fr. 30 ; 2^e classe, 218 fr. 95 ; 3^e classe, 142 fr. 30.

Pour deux mois. — Première classe, 450 fr. 50 ; 2^e classe, 364 fr. 90 ; 3^e classe, 238 fr. 10.

Les cartes d'un mois peuvent être prolongées de quinze jours moyennant un supplément égal au tiers de leur prix normal.

Les voyageurs ont avantage à prendre une carte d'un mois, au lieu de se munir de billets simples, dès que le trajet à parcourir dans une période de trente jours dépasse 1.440 kilomètres en deuxième ou en troisième classe ; pour un parcours de 2.000 kilomètres, la réduction atteint déjà près de 15 0/0. La réduction augmente avec la distance.

Pour plus de détails, se renseigner dans les gares.

LIVRET GUIDE OFFICIEL
(Edition de mars 1929)

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente, dès maintenant, au prix de 3 fr. 50 son Livret-Guide Officiel (Edition de mars 1929).

Comme précédemment, ce Guide est également adressé à domicile, contre l'envoi préalable de sa valeur augmentée des frais d'expédition, soit au total 4 fr. 75 pour la France et 7 fr. 10 pour l'Etranger, en mandat-carte ou timbres-poste français, au Bureau de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert, à Paris (13^e).

Toutefois, en raison des modifications d'horaires qui seront apportées à la marche des trains à partir du 15 mai prochain (date de mise en application du Service d'Été), ces horaires ne figurent pas dans le livret.

Tout acheteur de ce livret pourra obtenir gratuitement et franco, vers le 15 mai prochain, en échange du talon figurant au bas de la page 229 du Livret-Guide, et sur demande adressée au dit Bureau de la Publicité, un fascicule comprenant ces horaires d'Été à la date du 15 mai 1929, ainsi que des renseignements utiles à la préparation de voyages sur les réseaux d'Orléans et du Midi (prix de billets divers, services automobiles de tourisme, organes d'indications touristiques, etc., etc.).

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ. A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Austerlitz en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clés, s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'Octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

L'art en cartes postales

En présence du succès obtenu par les cartes postales illustrées, reproduction fidèle de ses affiches touristiques en couleurs, la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans vient de faire paraître une nouvelle série de 10 sujets différents (Châteaux de la Loire, sites et monuments de Bretagne, d'Auvergne, d'Entrée Loire et Garonne, types espagnols et Nord Africains).

Ces cartes intéresseront tout particulièrement les artistes, les membres

de l'enseignement, les collectionneurs et les touristes.

On les trouve dans les principales gares et bureaux de ville du dit réseau au prix de 2 francs la pochette de 10 sujets.

Ces pochettes sont également adressées franco contre l'envoi de la somme de 2 fr. 25 (Etranger : 2 fr. 60), au bureau de la Publicité de la Compagnie d'Orléans, 1, Place Valhubert, à PARIS (XIII^e).

L'AMERIQUE DU SUD
Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies Sud-Atlantique et Chargeurs-Réunis, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixé pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller, la traversée de Bordeaux.

destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller, la traversée de Bordeaux.

LE MAROC

à moins de 45 heures de Paris

Touristes qui craignent les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).

Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.

C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

Imp. COUËSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU LOT

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
Sous-Secrétariat d'Etat des P. T. T.

POSTE AUTOMOBILE RURALE

SERVICE POSTAL, TRANSPORTS DE VOYAGEURS, DE COLIS POSTAUX
DE MESSAGERIES (G. V. et P. V.) ET DE COMMISSIONS DE TOUTE NATURE

Circuit de Cahors-Sud-Est

HORAIRE pratiqué depuis le 1^{er} DÉCEMBRE 1928

LOCALITÉS	HORAIRE N° 1 Lundi, Mercredi, Vendredi		LOCALITÉS	HORAIRE N° 2 Mardi, Jeudi, Samedi	
	Matin : Départ	Soir : Départ		Matin : Départ	Soir : Départ
CAHORS-GARE.....	7 h 20	18 h 35	CAHORS-GARE.....	7 h 20	18 h 35
CAHORS R. P.....	7 45	18 25	CAHORS R. P.....	7 45	18 25
Bas côte de LA MARCHANDE.....	7 55	18 15	Bas côte de LA MARCHANDE.....	7 55	18 15
Bifurcation route de VAYROLS.....	8 10	18 10	PEYRELEVADE.....	8 10	18 10
FLAUJAC-POUJOLS.....	8 20	18 »	HAUTESSEIRE.....	8 15	17 55
AUJOLS.....	8 35	17 45	CEURAC.....	8 25	17 55
CREMPS.....	8 45	17 35	LABURGADE.....	8 35	17 45
Bifurcation route de LALBENQUE.....	8 50	17 30	Bifurcation route de LALBENQUE.....	8 45	17 35
LABURGADE.....	9 »	17 20	CREMPS.....	8 50	17 30
CEURAC.....	9 10	17 10	AUJOLS.....	9 »	17 20
HAUTESSEIRE.....	9 20	17 »	FLAUJAC-POUJOLS.....	9 15	17 5
PEYRELEVADE.....	9 25	16 55	Bifurcation route de VAYROLS.....	9 25	16 55
Bas côte de LA MARCHANDE.....	9 30	16 40	Bas côte de LA MARCHANDE.....	9 30	16 40
CAHORS R. P.....	9 40	16 30	CAHORS R. P.....	9 40	16 30
CAHORS-GARE.....	9 50	16 15	CAHORS-GARE.....	9 50	16 15

NOTA. — Le dimanche les horaires n° 1 et 2 seront observés alternativement

TARIF DES VOYAGEURS

Sens Cahors - Flaujac - Aujols, etc...

LOCALITÉS D'ORIGINE	LOCALITÉS DE DESTINATION											
	Bas côte de LA MARCHANDE	Bifurcation route de VAYROLS	FLAUJAC-POUJOLS	AUJOLS	CREMPS	Bifurcation route de LALBENQUE	LABURGADE	CEURAC	HAUTESSEIRE	PEYRELEVADE	Bas côte de LA MARCHANDE	CAHORS-GARE ou Bureau de Poste
CAHORS gare ou bureau de poste.	Fr. c. 1 »	Fr. c. 1 75	Fr. c. 2 25	Fr. c. 3 75	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »
Bas Côte de LA MARCHANDE.....	1 »	1 75	3 »	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bifurcation route de VAYROLS.....	1 »	1 50	3 »	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
FLAUJAC-POUJOLS.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
AUJOLS.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
CREMPS.....	1 »	1 50	3 »	3 50	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bifurcation route de LALBENQUE.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
LABURGADE.....	1 »	1 25	2 75	4 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
CEURAC.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
HAUTESSEIRE.....	1 »	1 50	3 »	4 »	4 50	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
PEYRELEVADE.....	1 »	1 75	3 »	3 25	3 25	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bas côte de LA MARCHANDE.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »

Sens Cahors - Cieurac - Laburgade, etc...

LOCALITÉS D'ORIGINE	LOCALITÉS DE DESTINATION											
	Bas côte de LA MARCHANDE	PEYRELEVADE	HAUTESSEIRE	CEURAC	LABURGADE	Bifurcation route de LALBENQUE	CREMPS	AUJOLS	FLAUJAC-POUJOLS	Bifurcation route de VAYROLS	Bas Côte de LA MARCHANDE	CAHORS-GARE ou Bureau de Poste
CAHORS gare ou bureau de poste.	Fr. c. 1 »	Fr. c. 1 75	Fr. c. 2 25	Fr. c. 4 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »	Fr. c. 5 »
Bas côte de LA MARCHANDE.....	1 »	1 75	3 »	4 50	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
PEYRELEVADE.....	1 »	1 75	3 »	4 50	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
HAUTESSEIRE.....	1 »	1 75	3 »	4 »	4 50	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
CEURAC.....	1 »	1 75	3 »	4 »	4 50	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
LABURGADE.....	1 »	1 25	2 75	3 25	3 25	4 75	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bifurcation route de LALBENQUE.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
CREMPS.....	1 »	1 50	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
AUJOLS.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
FLAUJAC-POUJOLS.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bifurcation route de VAYROLS.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
Bas côte de LA MARCHANDE.....	1 »	1 75	3 »	3 50	4 25	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »

Tarif des Commissions et des Messageries

0 à 3 kilogs.....	0 fr. 60
3 à 5 kilogs.....	1 fr. »
5 à 10 kilogs.....	1 fr. 50
10 à 25 kilogs.....	2 fr. 25
25 à 50 kilogs.....	3 fr. 50

Bicyclettes accompagnées... 1 fr. ; en messag., env. poids
Voitures d'enfant accompagn. 1 fr.

TARIF DES COLIS POSTAUX

Celui qui est actuellement appliqué par les Correspondants des Compagnies de Chemins de Fer

NOTA

Les colis accompagnés d'un poids inférieur à 10 kg ne sont pas soumis à aucune taxe s'ils peuvent être tenus sur les lieux par le voiturier. Les colis encombrants, accompagnés, même d'un poids inférieur à 10 kg, sont soumis à la taxe normale.

En cas de perte d'un colis, le montant du remboursement ne pourra dépasser vingt fois le montant de la taxe perçue pour le transport, c'est-à-dire 12 francs pour les colis taxés 0 fr. 60 et 70 francs pour les colis taxés 3 fr. 50 avec l'échelle intermédiaire.

SERVICE POSTAL

Au chef-lieu de chaque commune comprise dans le circuit, un correspondant postal se tiendra à la disposition du public une heure avant le passage de la voiture postale, matin et soir, pour effectuer directement les opérations suivantes :

- 1° vente des ligures postales d'usage courant, des timbres-retraite et des timbres de quittance ;
- 2° réception au guichet des lettres et des objets soumis à la formalité de la recommandation ;
- 3° vente des enveloppes de valeurs à recouvrer affranchies ;
- 4° réception au guichet des envois de valeurs à recouvrer et des envois contre remboursement (régime intérieur) ;
- 5° émission des mandats-cartes, mandats-lettres et mandats-chèques jusqu'à 500 francs